la trouée
compagnie

PRÉSENTE

TOUT OU RIEN

SPECTACLE DE 20 MIN
D'APRÈS UN TEXTE
DE THOMAS BERNHARD

création 2017
www.latrouee.fr

JE NE PRÉTENDS PAS SAVOIR COMMENT LES SOCIOLOGUES DES SIÈCLES PROCHAINS ENVISAGERONT NOTRE ÉPOQUE, NI QUELS DOCUMENTS ILS UTILISERONT POUR ÉVOQUER « L'ESPRIT » QUI EST LE NÔTRE. SANS DOUTE IRONT-ILS PLUTÔT VOIR DU CÔTÉ DE HOLLYWOOD, OÙ PEUT-ÊTRE DU CÔTÉ DE LA TÉLÉ-RÉALITÉ.

Ivan Asher

politologue interviewé par Christian Salmon
dans *Donald Trump, le Prince de Wall Street*
13 mars 2017, Médiapart

LA COMPAGNIE

La Trouée est une compagnie de spectacle vivant orientée vers le théâtre contemporain de marionnettes et la création musicale.
Née en 2013, elle est animée artistiquement par Juliette Belliard, marionnettiste formée à l'école de Charleville-Mézières et Pierre Bernert musicien et marionnettiste.
Ils se sont implantés dans le Puy-de-Dôme, dont ils sont originaires, pour continuer d'expérimenter l'art de la marionnette, vaste terrain de jeu aux multiples facettes, dont la présence sur scène naît d'une nécessité.
Dans un questionnement sensible et moqueur sur l'humain et le monde contemporain, dans un esprit d'ouverture sur le fond et la forme, ils souhaitent amener le théâtre, la marionnette et la musique partout et pour tous. Ils continuent de travailler et de tisser des liens avec d'autres artistes dans toute la France.

Ils ont invités Patrick Gay-Bellile, Hélène Péricard et Jean-Louis Portail à créer avec eux le spectacle Les Affreux, mêlant ombres, marionnettes sur table et musique en direct. Ce fut en 2016 la première création de la compagnie.
Sandrine Sester rejoint la compagnie en 2017 pour l'accompagnement humain, administratif et logistique.

plus d'infos
www.latrouee.fr

dessin de Jean-Benoît L'héritier

ÉQUIPE

conception et interprétation
Juliette Belliard
Jean-Benoît L'héritier

regard extérieur
Pierre Bernert

construction des marionnettes et silhouettes
Jean-Benoît L'héritier

chargée de production diffusion
Sandrine Sester

production
Cie La Trouée

SOUTIENS

Ce projet a bénéficié d'une aide à la création du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Communauté de communes Ambert-Livradois-Forez.
La Trouée remercie les communes de Job, de St Amant-Roche-Savine, de Thiers et de son service culturel, pour leur accueil en résidence.

Cette forme de 20 min a été créée dans le cadre d'une expérimentation en territoire de diffusion de formes courtes « Marionnettes à domicile » porté dès 2017 par le Centre culturel Le Bief sur le territoire d'Ambert-Livradois-Forez (financement de la Conférence des Financeurs - 63) en partenariat avec la Formation Pays Vallée de la Dore du Syndicat mixte du Parc Livradois-Forez dans le cadre du contrat local de Santé. Cette action est menée en partenariat avec le CLIC d'Ambert Livradois Forez, les services d'aide à domicile et leur bénévoles et se poursuit sur 3 ans.

MENTIONS OBLIGATOIRES

Mise en scène Cie la Trouée d'après le texte *Tout ou rien,* extrait du recueil *Dramuscules* de Thomas Bernhard, traduit de l'allemand par Claude Porcell, édition l'Arche.

NOTE D'INTENTION

GENÈSE

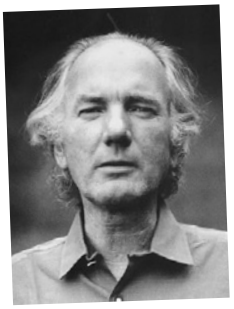
Le projet de diffusion « Marionnettes à domicile », initié par la cie la Trouée, est dans la continuité d'une idée originale de Sylvie Baillon et de la C^ie Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, dont Pierre Bernert et Juliette Belliard ont bénéficié avec le Collectif Grand Réservoir, pour des tournées à domicile, accompagnée par le portage des plateaux repas de la communauté de commune Bocage Hallue - Val de Somme en Picardie entre 2010 et 2013.
Ce spectacle est le premier volet d'un triptyque de formes courtes : *Tout ou Rien* en 2017, *Les Quatrains* 2018, puis *Attention Extraterrestres* en 2020.
Dans le but d'une tournée à domicile à l'automne 2017, nous avons commencé par aborder le texte de Thomas Bernhard dans son entièreté pour le comprendre, appréhender notre mise en scène, et en extraire une partie pour en faire un spectacle autonome de 20 minutes, adaptable sur une table.
Le texte a été coupé (la présentation des personnages au début et la moitié des épreuves du jeu concours télévisé) mais aucune modification n'a été apportée.

EXTRAIT

(début du texte)

L'Animateur au public :
« Mesdames et messieurs ! Nous arrivons maintenant au sommet de notre manifestation !
... À l'instant vous allez voir défiler les plus hautes personnalités de l'État.
Je me suis dit... et si pour cette soirée je faisais monter les plus hautes personnalités de l'État ici sur ce podium mesdames et messieurs ?
Et mes promesses n'étaient pas exagérées !
J'ai réussi à les faire tous les trois monter sur l'estrade... »

DE QUOI S'AGIT-IL ?



Ce spectacle est adapté d'un texte de théâtre, *Tout ou rien,* tiré des *Dramuscules* de Thomas Bernhard.
Thomas Bernhard est un auteur autrichien imprégné de la réalité d'après guerre. Il écrit les *Dramuscules* dans les années 80, peu avant sa mort. Il y dépeint un monde fasciste qu'il n'a jamais cessé de dénoncer, abruti, réactionnaire, englué dans le nationalisme.

La scène se passe à Frankfort, en 1981, sur un plateau télévisé où les trois « plus hautes personnalités de l'état » sont invités par « l'Animateur » à un jeu concours avec une série d'épreuves et de questions absurdes.

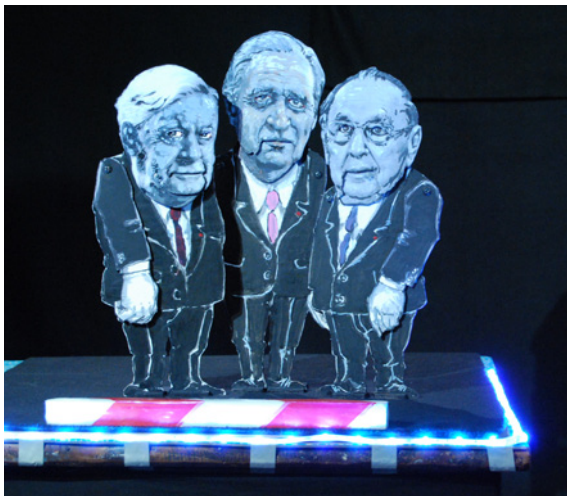
Le théâtre de Thomas Bernhard est une mise à nu de nos inaptitudes à communiquer, un renvoi direct aux pires aspects de notre présent. Mais, et c'est là que ce texte nous intéresse particulièrement, il décrit ce monde avec une brutalité comique, accessible à tous.

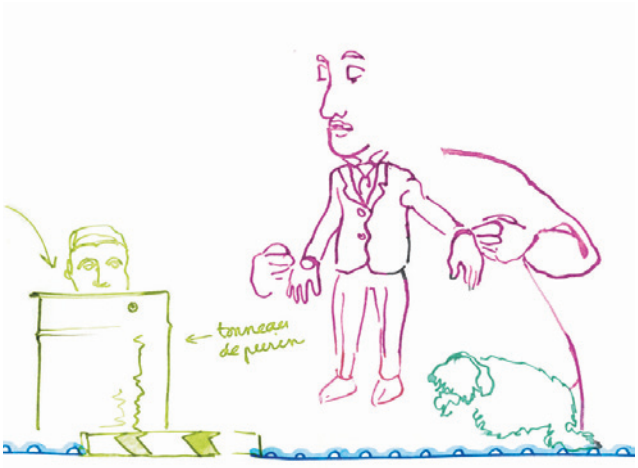
Le propos de *Tout ou rien* est la télévision et son utilisation : la vulgarité du langage, son appauvrissement, l'utilisation de clichés sexistes, la bêtise faite geste politique, le besoin de « com » à toute épreuve. Le show ludique balaye tout : *Tout ou rien* souligne le côté aphrodisiaque du pouvoir, le côté addictif des médias.
Il traite de l'absurdité du pouvoir dans sa jubilation, le monde politique n'est plus qu'un jeu télévisuel.

Même si ce texte a été écrit en 1981, il décrit un monde terriblement présent. Tout le ridicule d'une élection de Trump est déjà là, écrit sous la forme d'une parodie burlesque. Nous avons de nombreux exemples dans notre passé et notre présent, où le pouvoir a été utilisé de façon nuisible et insensée. Ce spectacle est une piqûre de rappel, dense et provocatrice.

LE CASTELET MARIONNETTIQUE DE THOMAS BERNHARD

Thomas Bernhard est hanté par le jeu des représentations depuis son enfance. Son théâtre se prête formidablement à la marionnette. Dans son écriture théâtrale, cet intérêt se retrouve déjà dans un premier essai dramatique inédit intitulé *La Montagne*, (*Der Berg*), dont le sous-titre est « un spectacle pour marionnettes en tant qu'êtres humains ou êtres humains en tant que marionnettes ».
La marionnette est suggérée par la condition même des personnages en général chez Thomas Bernhard, qui, manipulateurs ou manipulés, sont au fond pris dans leur propre aliénation.
Il y a une efficacité dans cette écriture : le dessin des situations, la précision du jeu, le rythme. Tout cela confine à une mécanique marionnettique permettant de jouer des échelles et des images.
C'est pourquoi nous avons choisi de traiter les personnages des hommes politiques en tant que figures, à l'aide de silhouettes-totem articulées. Elles sont fragiles et raides, et nous rappelle les jeux de massacre où l'on s'amuse d'un lancer de balle à abbattre des poupées à bascule.
La folie télévisée de ce texte impose un rythme de jeu rapide. Nous appuyons cette sensation par des lumières clinquantes et stroboscopiques, à l'aide de ruban à LED.





dessin de Marion Janin

Pour la scénographie, nous avons reproduit un plateau télé comprenant l 'espace des hommes politique, un podium pour l'Animateur et un pied d'estal pour son chien nommé « canapé », l'arbitre.

Le théâtre que j'ai ouvert à quatre, cinq ou six ans pour toute ma vie est déjà une scène enjouée de ses centaines de milliers de personnages, les représentations se sont améliorées depuis la date de la première, on a renouvelé les accessoires, les comédiens qui ne comprennent pas le spectacle qui est joué sont mis à la porte, il en fut toujours ainsi. Chacun de ces personnages, c'est moi, tous les accessoires, c'est moi, le directeur, c'est moi. Et le public ? Nous pouvons élargir la scène à l'infini, la rétrécir aux dimensions du panorama que nous regardons dans notre propre tête. Comme il est bon d'avoir toujours eu une façon ironique de voir les choses, si sérieuses qu'elles aient toujours été pour nous en totalité. Nous, c'est moi.

extrait de *La Cave*,
Thomas Bernhard, 1976

ACTEURS ET MARIONNETTES

PERSONNAGES PRINCIPAUX

L'Animateur
Pour mettre en scène ce spectacle, nous estimons que « Ce qu'il est convenu d'appeler l'animateur » est celui qui monopolise la parole, donc le personnage le plus important.
La marionnette, accentue le coté ridicule et caricatural dont nous avons besoin. Le jeu du comédien permet de faire entendre les mots et la verve de Thomas Bernhard.
Nous proposons donc pour ce personnage un principe de marionnette à tête humaine, dite "Kokoshka". Jean-Benoît L'héritier interpréte ce rôle. La tête est celle du comédien et le corps celui d'une marionnette à échelle réduite. Elle se manipule sur une table.

Mademoiselle Redepennig
Juliette Belliard interpréte en comédienne le rôle de l'animatrice Mademoiselle Redepennig. Elle manipule sur le plateau télé, aux cotés de l'animateur, tous les autres personnages. Elle porte un costume d'animatrice télé et une perruque blonde. Dans son rôle de potiche assumée, son statut de comédienne lui permet de créer le lien entre les différents niveaux de jeu et le public.

Les hommes politiques
Ce sont les stars, « les plus hautes personnalités de l'Etat ». Ils sont pris au piège du jeu concours, ils sont réduits à de simples silhouettes qui répondent par les mots qu'on leur met dans la bouche, qui n'ont de pouvoir que celui qu'on leur prête.
Ce sont les vraies personnalités de 1981 : Monsieur Carsten (président fédéral), Monsieur Schmidt (chancelier fédéral), et Monsieur Gensher (ministre des Affaires étrangères), sont des silhouettes de papier dessinées collées sur du bois découpé. Le trait de crayon est vif et contrasté. Ils peuvent bouger de manière minimaliste les bras, les yeux ou la tête.

LES AUTRES PERSONNAGES

Le chien de l'animateur, nommé « Canapé », est un petit chien informe en laine qui joue le rôle d'arbitre par ses aboiements.

Un acteur de cinéma reconnu, Monsieur Gürgens, est représenté par un masque, porté et manipulé par l'animateur.

Un nain, type nain de jardin. (c'est une provocation à la haine que portait le partit nazi envers les nains)

EXTRAITS DE TEXTE

L'ANIMATEUR

Oui ça se passe en effet remarquablement !
Comme ils courent vite ces trois-là... jamais encore des candidats n'ont couru aussi vite !

Les hommes politiques arrivent en même temps près de Canapé. Canapé aboie trois fois brièvement et lève la patte antérieure droite.
Le public se déchaîne.

L'ANIMATEUR

Oui eh bien... mais c'est...
Mais c'est incroyable !

La musique a brusquement éclaté et fait entendre un accord.

Mademoiselle Redepennig je crois que tous les trois sont arrivés en même temps près de Canapé, est-ce que je me trompe ?

MADEMOISELLE REDEPENNIG

Non vous ne vous trompez pas, ces messieurs sont arrivés tous les trois en même temps près de Canapé. Ça rapporte à chacun de ces messieurs trois cents points !

L'ANIMATEUR

Oui qui l'aurait cru ?
Vous pouvez tranquillement sortir des sacs.

Mademoiselle Redepennig prend les sacs aux hommes politiques et sort en les emportant.

FICHE TECHNIQUE

SPECTACLE AUTONOME TECHNIQUEMENT

- **âge** à partir de 13 ans
- **durée** 20 min
- **montage** 5 min
- **temps entre deux représentations** 10 min
- **jusqu'à 6 représentations par jour**
- **équipe**
  2 ou 3 personnes en tournée (1 comédienne, 1 comédien + 1 chargée de diffusion)
- **décor**
  - transporté en valise
  - un plateau de 1x0,50 m (1cm d'épaisseur)
  - un pied léger de 2 m de haut
- **jauge**
  de 2 à 35 personnes maximum selon l'espace en placement frontal (au-delà nous contacter)

NOS BESOINS

- **un espace plan et couvert,**
  isolé du bruit extérieur
- **une table et une prise de courant**
- **dimensions espace plateau**
  ouverture 2 m - profondeur 2 m - hauteur 2,5 m
- **gradinage**
  pour les jauges supérieure à 5 spectateurs

L'ÉQUIPE

Ces trois artistes sont originaires de la région d'Ambert, qui a accueilli jusqu'en 1995 un festival renommé de théâtre de marionnette. Ils sont partis pour s'ouvrir, travailler, s'enrichir de formations, de rencontres et se créer un réseau professionnel. Juliette et Pierre sont revenus y habiter en 2012, Jean-Benoît (dit Jib) alterne géographiquement entre sa maison à Dore l'Eglise et Paris. Ils se connaissent et s'apprécient depuis longtemps et ce projet est l'occasion d'enfin travailler ensemble.

JULIETTE BELLIARD

(comédienne - marionnettiste)

Après des débuts dans les arts plastiques, le décor de spectacle et le théâtre, elle se forme de 2005 à 2008 à l'ESNAM, École Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (08). Elle collabore en fin d'étude sur différents projets en tant qu'interprète-marionnettiste ou scénographe-constructrice avec Antonin Lebrun, Sarah Lascar et Yoann Pencole. Elle assiste Alain Gautré sur un spectacle clown et objet, *Capharnaüm,* créé à Charleville en 2008.
Elle rencontre Jean-Pierre Larroche et l'équipe de la C^ie^ Les Ateliers du Spectacle en 2008, pour qui elle construit puis joue *(Le concile d'Amour, Tête de Mort !, Le Rat et Le Serpent).* La compagnie est basée en région parisienne.
Elle continue de collaborer avec Antonin Lebrun, et sa C^ie^ Les Yeux Creux à Brest. Elle joue dans *Ici Ailleurs ou Autre Part* (spectacle minimaliste), *La Maison Des Morts* de Philippe Minyana (marionnettes tailles humaines) et l'assiste en 2016-2018 dans *Michelle, doit-on lui en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz* (texte de Sylvain Levey). Elle a collaboré avec d'autres artistes comme Stéphanie Félix, ou Claire Perraudeau de la C^ie^ L'Hiver nu.
Elle anime régulièrement des ateliers.
Elle crée avec Pierre Bernert la C^ie^ La Trouée, basée en Auvergne.

JEAN-BENOÎT L'HÉRITIER

(comédien - marionnettiste)

Formé aux Beaux-arts de Clermont-Ferrand, il poursuit durant une dizaine d'année un travail de plasticien puis se tourne vers le théâtre. Il suit des formations auprès de Jean-Paul Wenzel, Agnès del Amo, Frédéric Fisbach, Pascale Spengler, Pascale Nandillon, Patrick Haggiag, Urszula Mikos.
Il est depuis quinze ans comédien et parfois scénographe pour plusieurs compagnies : les Foirades, l'Atelier hors champ, Brut de Béton production, C^ie^ Senso Tempo, le groupe de travail Uberyou (Marathon Tchekov). Il participe depuis 2005 à la création du Collectif Permaloso comme comédien et plasticien (*Argencratie, Immigration 2010, Corporated Cloportes*). C'est un fidèle compagnon de l'atelier Hors Champ depuis 2007 : il participe à un travail de laboratoire, puis prend part aux projets *Le Banquet, Le Petit Poucet, Par les Nuits, Les Vagues.*

PIERRE BERNERT

(regard extérieur)

Musicien de formation, il travaille essentiellement pour le théâtre et pour le théâtre de marionnettes, en tant que musicien en direct ou en réalisant des bandes son originales pour : Alain Gautré *(Capharnaüm),* la C^ie^ Les Yeux Creux (*Ici ailleurs ou autre part, La maison des Morts, Choses, et Michelle, doit-on...)* la C^ie^ Zusvex *(Landru, et prochainement Christopher),* Pierre Tual *(Naufrages),* la C^ie^ La Nef *(La Grande Clameur),* la C^ie^ l'Hiver Nu *(Morituri, Toute la joie possible des apaches),* le collectif Permaloso. Il devient marionnettiste, dans le spectacle *La Maison Des Morts* de P. Minyana de la C^ie^ Les Yeux Creux, puis dans *Les Affreux* de la C^ie^ La Trouée, *Landru, Minimal Circus,* spectacles de Yoann Pencole, C^ie^ Zusvex.

CONTACTS

www.latrouee.fr

CIE LA TROUÉE
chez Mr Astier
La Font
63990 JOB

siret 79404506200013
APE 9001Z
licence d'entrepreneur de spectacle
n° 2-1072151

CONTACTS

Juliette Belliard
06 88 78 06 79

Jean-Benoît L'héritier
06 77 13 29 33

cie.la.trouee@gmail.com

dessin de Marion Janin

dessins de Jean-Benoît L'héritier